

L'homme qui en savait trop

Type de contenu : Texte

Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : L'homme qui en savait trop [Texte imprimé] : roman / Laurent Alexandre et David Angevin

Auteur(s) : Alexandre, Laurent (1960-....)

Autre(s) auteur(s) : Angevin, David (1963-....)

Editeur, producteur : Paris : Robert Laffont, DL 2015
(27-Mesnil-sur-l'Estrée; Impr. CPI Firmin-Didot)

Description matérielle : 1 vol. (331 p.); 24 cm

ISBN : 9782221156193

EAN : 9782221156193

Résumé ou extrait : Héros méconnu de la Seconde Guerre mondiale et génie visionnaire – l'inventeur de l'ordinateur, c'est lui –, Alan Turing a révolutionné nos vies. Et il est mort en paria. Dans un futur proche. Les transhumanistes ont gagné. L'IA (intelligence artificielle) domine désormais le monde. Mais elle a une obsession : réhabiliter la mémoire de son " père ", le génial mathématicien anglais Alan Turing. Pour cela, il lui faut établir la preuve qu'il ne s'est pas suicidé, comme l'a toujours prétendu la version officielle, mais qu'il a été assassiné. En quête du moindre indice, elle remonte le fil de sa vie... En décodant Enigma, la machine de cryptage des forces allemandes, fierté du régime hitlérien sur laquelle les services secrets alliés se cassaient les dents, Alan Turing a largement influé sur le cours de l'histoire. En créant l'ordinateur, il a inventé le futur. Pourtant, ce jeune homosexuel au QI exceptionnel a connu un destin terrible : traité en renégat par sa propre patrie, il est mort d'empoisonnement au cyanure dans des circonstances suspectes en 1954, en pleine guerre froide, peu après avoir accepté la castration chimique pour échapper à la prison. Dans l'Angleterre puritaine et ultra-conservatrice de l'après-guerre, influencée par le maccarthysme américain, qui avait intérêt à faire éliminer Turing, l'homme qui en savait trop ? Entre histoire, espionnage, science et secrets d'État, un " biopic " mené comme un thriller où l'on croise Churchill, Eisenhower, Hitler, Truman, Staline, les espions de Cambridge, de Gaulle, et jusqu'à l'ombre inquiétante de John Edgar Hoover.